

La vie est si courtepoinTE

Les poètes ne naissent pas tous poètes. J'en connais un qui est d'abord passé par la patinoire d'East Angus et qui a bien failli virer joueur étoile à douze ans avant d'en venir aux mots. Son nom : **Daniel Roy**. Depuis il jure dur comme fer que toutes ses menteries sont vraies, que lorsqu'il se fait des accroires, il y croit dur comme fer.

Son premier passage du côté des mots, il le doit à Ti-Charles (Labrie). Son prof du secondaire lui a transmis le goût des livres tout comme sa mère qui lisait et qui lit encore avec passion. Petit-fils de Damas e Roy (le chanceux !) et fils de Maurice (le cultivateur contrarié qui, aucun doute, traverse l'univers assis sur son tracteur), Daniel est passé du côté des entourloupettes, là où la poésie lui fait faire ses plus beaux voyages.

Aujourd'hui encore il revoit avec émotions ses premières soirées de lecture au cégep de Sherbrooke alors que Hercule Gaboury faisait découvrir à ses étudiants l'Infonie de Raoul Duguay, Chamberland, Morency et bien d'autres poètes de chez nous. Puis, des mots des autres à ses mots à lui, le pont est vite franchi. En sabbatique de l'université, Daniel s'en va mijoter en France et revient avec la musique de *Bodedandoeil* qu'il publie en 1976. Quinze recueils et une anthologie plus tard suivra sa chronique chronique indélébile : ***Maudit poète maudit***.

De ce recueil, le poète dira qu'il l'a écrit dans l'odeur des fruits, dans celle de la femme et des hommes-café, dans le parfum des très très longs cheveux d'Ouzbékistan, dans toute la vérité d'Anna Politkovskaïa. Le poète ouvre les dictionnaires - sa nouvelle passion - et il se laisse dériver sur les mots du thésaurus deux océans dans le large d'ici. Vous pensez qu'il flotte, mais il se laisse imbiber du réel : Darfour, Mauritanie, Guantanamo... Trente ans après avoir publié ses premiers poèmes, Daniel Roy sent toujours l'urgence de partager ses émotions : «Si un mot me touche, dit-il, je le donne à lire, je le partage avec d'autres. Je ne peux pas le garder pour moi tout seul.»

Pierrette Denault

P.S. Pour le suivre à la trace, on peut aller visiter le site Internet : [http://
www.roydaniel.com](http://www.roydaniel.com)

Extrait de *Maudit poète maudit* (p. 83)

SANS-ABRI TEMPO

La dernière vespasienne – pisse qui pue

Elle, en voie de disparition, fait face à la prison de la Santé

Boulevard Arago

Denfert-Rochereau

La fille de Poitiers, *Virgin* Champs-Élysées

L'euro neuro code digicode

7 euros par jour mon amour

Calme ambiance de vivre à l'abattoir

Paris d'itinérance